Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 41 (2014)
Heft: 1

Artikel: Le curling, un jeu d'échecs sur glace
Autor: Wey, Alain / Ott, Mirjam
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911805

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le curling, un jeu d'échecs sur glace

Depuis qu'il a été adoubé aux Jeux olympiques de 1998, le curling est sorti de l'ombre et a bénéficié d'un engouement populaire renouvelé tous les quatre ans. Parmi les nations phares de la discipline, la Suisse n'est jamais revenue bredouille des Jeux.
Par Alain Wey

Mirjam Ott lors d'un lancer de pierre avec Carmen Küng et Janine Greiner aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010

Une piste de glace, une cible (maison), des pierres en granit pesant près de 20 kilos et des balais: le curling est un sport d'hiver à part, aussi bien physique qu'extrêmement stratégique. Avec quelque 7000 licenciés et 154 clubs, la Suisse fait partie des nations les plus titrées aux Championnats du monde avec le Canada, l'Écosse, la Norvège, la Suède et le Danemark. A quelques jours de l'ouverture des Jeux olympiques de Sotchi, les espoirs de médailles sont incarnés dans les équipes de Mirjam Ott, parée d'argent par deux fois, et de Sven Michel, jeune champion d'Europe en décembre dernier. «Avec environ 10 000 joueurs en Suisse, l'engouement pour le curling ne faiblit pas, relève le Vaudois Patrik Lörtscher, champion olympique à Nagano en 1998 et vice-président de Swiss Curling. Chez les jeunes, il y a de plus en plus d'adeptes. Dans les années 1970, on était quatre à cinq juniors à Lausanne et aujourd'hui il y en a une cinquantaine. Depuis que le curling est devenu olympique, il y a toujours eu une augmentation du nombre d'adeptes après les Jeux, ensuite cela s'essouffle un peu pour remonter aux olympiades suivantes.»

Né sur les lacs gelés d'Écosse

Bien que cadet du ski, le curling est l'un des plus vieux sports d'hiver. Les historiens situent sa naissance au XVIe siècle en Écosse, quoique la Hollande semble aussi avoir son mot à dire pour la revendiquer. Toutefois, c'est bien en Grande-Bretagne que l'on a retrouvé la plus vieille pierre de curling datée de 1511, le fameux «Stirling Stone», que ce jeu prend son essor et que les premiers clubs voient le jour. «En Suisse, il a été introduit au début du XIXe siècle par les Anglais qui venaient en vacances dans les stations de montagne comme Saint-Moritz, Château-d'Œx ou Gstaad», conte Patrik Lörtscher. La première compétition officielle a lieu à Saint-Moritz en 1880.

Dans la foulée, les premiers clubs sont fondés aux Grisons, puis dans l'Oberland bernois et les Alpes vaudoises et valaisannes. L'Association suisse de curling (Swiss Curling) est, quant à elle, créée en 1942. Dès lors, la Suisse accueillera à maintes reprises des tournois internationaux, dont les championnats du monde en 1974, 1979, 1988, 1993, 1997, 2001 et 2012. Le nombre de médailles helvétiques aux Mondiaux témoigne du talent et de la constance de nos équipes nationales. Les femmes et les hommes y ont glané 6 fois l'or, 7 fois l'argent et 11 fois le bronze. Et, depuis l'introduction du curling aux Jeux olympiques de Nagano en 1998, la Suisse a décroché aussi bien l'or (1), l'argent (2) que le bronze (2). Premier champion olympique, le skip Patrik Lörtscher se rappelle que la Suisse était arrivée au Japon en outsider. «On parlait de nous comme l'une des deux équipes qui n'avaient aucune chance de médaille. Pour nous, tout s'est bien enchaîné. On a gagné notre premier match contre l'Allemagne, championne d'Europe, sur la dernière pierre et cela nous a mis dans un état d'esprit de gagnants. C'était extraordinaire. C'était un petit peu un miracle dans le sens où ce n'était pas du tout attendu!»

Champions d'Europe 2013

En décembre dernier, l'équipe d'Adelboden (BE) du skip Sven Michel (25 ans) a décroché l'or aux championnats d'Europe en Norvège. Avec une 6e place aux championnats du monde à Victoria (CAN) en mars 2013, elle ne part toutefois pas favorite à Sotchi. «Il y a six à sept équipes qui sont au même niveau que celle de Sven Michel, analyse Patrik Lörtscher. Parmi les meilleures nations, on compte d'abord la Suède, championne du monde en titre, le Canada, le

Photo: Keystone

pays du curling, puis la Norvège, bien qu'elle ait perdu la finale des Championnats d'Europe contre la Suisse. Suivent ensuite l'Écosse, la Suisse et le Danemark. Pour obtenir une médaille, la Suisse devra faire partie des quatre meilleures et ensuite gagner soit la demi-finale, soit la petite finale pour la médaille de bronze.» Le vice-président de Swiss Curling ne tarit pas d'éloges lorsqu'il s'agit de conter les vertus de son sport. «L'aspect tactique du jeu m'a toujours fasciné. Ce sport n'est pas seulement basé sur le physique (5 km parcourus par match, dont la moitié en balayant), mais aussi sur la réflexion. Il faut élaborer des stratégies. Oui, le curling, c'est un jeu d'échecs sur la glace.»

www.curling.ch

ALAIN WEY est rédacteur à la «Revue Suisse»

«Nous voulons gagner une médaille!»

Figure emblématique du curling suisse féminin, la skip Mirjam Ott, 41 ans, part à Sotchi pour tenter de gagner une 3e médaille olympique, après celles d'argent décrochées à Salt Lake City en 2002 et Turin en 2006. Avec ses coéquipières Carmen Schäfer, Carmen Küng, Janine Greiner et Alina Pätz, elle s'est parée de bronze aux derniers championnats d'Europe et est devenue championne du monde en 2012. La capitaine de l'équipe du CC Davos possède un palmarès époustouflant. Elle compte encore une médaille de bronze aux championnats du monde (2008) et deux d'or (1996, 2008), trois d'argent (2004, 2005, 2009) et quatre de bronze (2001, 2006, 2010, 2013) aux championnats d'Europe.

A quel âge avez-vous commencé le curling?
A dix ans à Berne. C'est un peu une culture familiale, mon père jouait aussi au curling. Mes coéquipières sont également entrées dans le monde du curling par leur famille.

Qu'est-ce qui vous séduit dans ce sport?
De jouer dans une petite équipe pour atteindre ensemble un but commun. Le curling est un sport très dynamique et très varié. Précision, coordination, force athlétique, stratégie, le mental et la communication au sein de l'équipe y sont très importants.

Quel est le rôle du skip dans le travail de l'équipe?
C'est un peu comme le capitaine d'une équipe de foot. Il prend la responsabilité de l'équipe, il décide de la stratégie à adopter avant le match, dirige les discussions pendant la rencontre et joue souvent les deux dernières pierres des manches.

Depuis quand l'équipe actuelle est-elle en place?
Depuis 2009–2010. Carmen Schäfer et Janine Greiner ont déjà rejoint l'équipe en 2007.

Vous êtes la joueuse la plus talentueuse de l'histoire du curling suisse...
Je suis sur le circuit depuis très longtemps. J'ai participé à mon premier tournoi international en 1996 et j'ai été d'entrée championne européenne. Aujourd'hui, 18 ans plus tard, j'ai disputé plus de 220 matches internationaux!

A quoi ressemble l'année d'une joueuse de curling de classe mondiale comme vous?
En septembre débute la saison des tournois. Nous nous déplaçons deux à trois fois au Canada pendant deux à trois semaines et participons à beaucoup de tournois en Suisse et en Europe. En moyenne, nous sommes sur la route chaque deux semaines du jeudi au lundi. Et, pendant la saison olympique, les championnats d'Europe et du monde, nous sommes plus de 100 jours par année à l'étranger.

Pourquoi n'avez-vous pas pu participer aux Championnats du monde à Riga (Lettonie) en mars 2013?
L'équipe qui y participe est celle qui gagne le championnat suisse. Nous avons perdu sur le fil en finale contre le team Aarau de Silvana Tirinzoni et nous n'avons donc pas pu défendre notre titre mondial en 2013. La saison passée a été difficile, j'ai été blessée au genou en janvier et je n'étais pas certaine de participer au championnat suisse en février.

Pourtant, dès mars, vous avez gagné le tournoi de Grande Prairie au Canada...
Oui, nous y avons participé à la place des Championnats du monde et nous y avons accumulé des points pour la qualification aux Jeux olympiques.

Vos objectifs à Sotchi?
Nous voulons gagner une médaille. A Vancouver en 2010, nous avons échoué sur le fil dans la petite finale (4e place). Nous savons que nous sommes une équipe expérimentée et nous avons montré notre valeur sur le plan international à de nombreuses reprises.

Quelles sont les nations que vous redoutez?
La concurrence sera très forte avec le Canada, la Grande-Bretagne (Écosse), la Suède, la Russie, la Chine et certainement aussi la Corée du Sud. Difficile de pronostiquer quelles nations atteindront les demi-finales. Il y a dix pays en lice qui disputeront chacun neuf matches dans le Round Robin et les quatre meilleurs seront qualifiés.

Les Suissesses Carmen Küng, Mirjam Ott et Janine Greiner (de g. à dr.) aux Championnats du monde de 2012, au Canada

Photo: Keystone